

## LA VITICULTURE BULGARE

M. NIKOV \* et T. TCHOLAKOV \*\*

\* Faculté Agronomique de Sofia (Bulgarie)

\*\* Institut de Vini-viticulture de Pleven (Bulgarie)

La Bulgarie est située dans la partie centrale de la Péninsule Balkanique, entre 41-44 ° de latitude nord et 22-25 ° de longitude est. Ses conditions naturelles, notamment un relief accidenté passant à des zones de collines, ses sols profonds et aérés, l'été chaud, parfois même brûlant et sec, ont toujours favorisé la culture de la vigne et ceci dès l'antiquité la plus reculée.

### LA VITICULTURE BULGARE JUSQU'EN 1950

Dans ses études consacrées au développement de la vigne et de la viticulture en grèce, LOGOTHETIS signale que vers le milieu de l'an 3000 avant notre ère, ont été créés, sur le territoire nord de la Grèce actuelle (Drama, Kavala), par la voie d'une évolution progressive et au moyen de la sélection, les premiers type de *Vitis vinifera sativa*.

NATCHEV et IVANOV (1975) rapportent qu'au néolithique (6 à 3000 ans avant notre ère), dans la région est de la Péninsule Balkanique, il y avait déjà des conditions propices à la domestication de la vigne sauvage (*Vitis silvestris*) qui s'y était installée dès le pliocène. Ces auteurs admettent l'hypothèse, d'après laquelle le processus ayant permis la domestication de *Vitis silvestris* aurait un caractère aborigène.

D'après NEDELTCHEV (1935), la plus ancienne viticulture européenne tire ses origines de la Thrace, dans la zone située le long des rives du fleuve Maritza, dès le début de l'an 2000 avant notre ère. Pline signale que la culture de la vigne aurait été inventée par EUMOLPA, d'origine thrace. L'Illiade d'Homère nous apprend que les Thraces approvisionnaient avec du vin les Grecs, lors du siège de Troie. Il est à supposer également que le culte voué au Dieu du vin est venu de Thrace et est passé par la suite dans les mœurs des Grecs et des Romains. Un témoignage de l'épanouissement de la viticulture pratiquée sur le territoire bulgare à l'époque thrace est apporté par une série de découvertes archéologiques et des bas reliefs en marbre. Parmi eux, celui qui présente le plus d'intérêt est le célèbre trésor d'or de Panagurichté datant de la fin du IV<sup>e</sup> — début III<sup>e</sup> siècle — avant notre ère. Il est constitué de récipients en or magnifiquement élaborés dans lesquels on buvait du vin à cette époque.

C'est au cours de la domination romaine sur la Péninsule Balkanique que la culture de la vigne a pris un essor particulier. Mais plus tard cepen-

dant, avec la fin de l'Empire romain et la migration des peuples, la vigne a beaucoup souffert et même a été arrachée à certains endroits. Sous le Premier Empire bulgare (681-1018), la viticulture était très développée et l'ivresse avait pris des proportions telles qu'il s'était avéré nécessaire (règne du Khan Kroum, 803-814) de procéder à l'arrachage des vignes par voie législative. Plus tard cependant, au Moyen Age, mais surtout sous le Second Empire bulgare (1168-1396), la culture de la vigne connut une extension particulièrement importante. Depuis la région de Plovdiv paraissent, pour les marchés européens, des envois de céréales, mais aussi des vins exquis, dont les vertus étaient chantées par les trouvères. C'est ce vin dont s'enivraient les guerriers de Frédéric Barberousse au cours des Croisades. Le vin était conservé dans des récipients en bois ou en terre. On le transportait dans de grands tonneaux ou dans des outres.

La chute de la Bulgarie sous la domination turque (1396) n'a pas freiné le développement de la viticulture bulgare. Les voyageurs européens tels que Gerhalt (1578), Besolt (1564), Adam Wener (1616) et Emile de Lavellet (début du XIX<sup>e</sup> siècle), qui ont visité la Bulgarie à l'époque ont trouvé nos vignobles dans un bon état et ont beaucoup apprécié notre raisin. Ils ont reconnu les vins bulgares comme étant parmi les plus exquis. Le Coran interdit aux musulmans la consommation du vin. Toutefois les Turcs laissaient libre la population chrétienne de pratiquer la culture de la vigne et de consommer du vin. Les Turcs appréciant beaucoup les raisins de table à grosses et belles baies, c'est à eux que revient le mérite de l'introduction d'une série de cépages de table dans notre pays, connus même à l'heure actuelle sous leur dénomination turque : *Afouz-Ali*, *Tchaouch*, *Aptich-aga*, *Cadan parmak*, etc.

La Bulgarie, libérée du joug turc (1878), a hérité d'une viticulture déjà assez développée. Vers 1897, la superficie totale des vignes se chiffrait à 114.816 ha, dont 205.250 étaient des plantations en production. Mais l'apparition du phylloxéra dans nos régions (1884) et celle du mildiou (1895) marquent la crise de la culture jusqu'alors traditionnelle de la vigne. Les plantations existantes dépérissaient très vite, si bien que vers 1919 la superficie totale du vignoble bulgare n'était déjà que de l'ordre de 43.189 ha. Durant cette période critique pour la viticulture nationale, ce sont les spécialistes français en la personne de M. le Professeur Pierre VIALA qui ont prêté main-forte à cette branche économique, avec toute leur compétence scientifique et leur expérience. Invité par le gouvernement bulgare en 1901, le professeur VIALA visita toutes nos régions viticoles en donnant des conseils judicieux en vue de la reconstitution des plantations malades par l'utilisation de porte-greffes résistants au phylloxera. C'est toujours en suivant ses recommandations qu'en 1902 a été fondée à Pléven, la première Station de Recherches Viticoles avec, comme directeur, Isidore BOSQUE, l'un des collaborateurs du professeur VIALA. Les mérites rendus par M. Isidore BOSQUE à la viticulture bulgare lui ont valu, en 1962, la décoration d'Etat « Cyrille et Méthode », premier degré.

La création de la Station de Recherches Viticoles a eu pour effet de développer, dans des laps de temps très courts, la production de greffés-soudés sur des porte-greffes résistants au phylloxera, sans lesquels il était impensable de prévoir la reconstitution et l'expansion ultérieure du vignoble bulgare.

**TABLEAU I**  
**Répartition des exploitations en fonction de leur superficie en vigne**  
**(vers 1934)**

Catégorie des exploitations	Exploitations par catégorie		Nombre des parcelles	Superficie en vigne		
	nombre	p. 100		par catégorie (ha)	p. 100 de la superficie totale	moyenne par exploitation (ha)
moins de 0,1 ha	113.615	23,32	122.447	5.973,7	5,52	0,05
de 0,1 à 0,5 ha	328.560	67,43	476.425	61.534,9	56,88	0,19
de 0,5 à 1,0 ha	32.906	6,75	89.594	20.948,5	19,37	0,64
de 1,0 à 2,0 ha	9.681		39.985	12.324,5	11,39	1,27
de 2,0 à 5,0 ha	2.278	0,47	13.427	6.032,2	5,58	2,65
plus de 5,0 ha	190	0,04	1.445	1.364,4	1,26	7,18
<b>Total</b>	<b>487.230</b>	<b>100,00</b>	<b>743.329</b>	<b>108.167,2</b>	<b>100,00</b>	<b>0,22</b>

Au cours de la grande crise survenue dans la viticulture en 1926-1929, a débuté une nouvelle orientation à caractère commercial dans la production nationale de raisin de table. La superficie des plantations de cépages de table s'accroît alors à un rythme accéléré pour atteindre, en 1939, un total de 22.820 hectares, la production de raisin de table se chiffrant à 112,7 mille tonnes. Grâce à cet accroissement, en 1939, les exportations bulgares de raisin frais atteignaient 50.000 tonnes contre 150 kg en 1926.

Un des traits caractéristiques de notre viticulture durant la période considérée, était son morcellement territorial très accusé, ainsi que la faible superficie des parcelles de vignes (tableau I).

La petite propriété privée en viticulture, le caractère commercial très peu prononcé de la production, la taille insuffisante et le morcellement des parcelles, influaient sur les modes de culture appliqués : ils comportaient des opérations dont la plupart étaient manuelles. On faisait rarement appel à la traction animale. Seules quelques exploitations vinicoles parmi les plus grandes utilisaient des machines viticoles. Mais c'est après la collectivisation (1950-1956) de l'agriculture qu'ont été créées des conditions particulièrement favorables au développement de la viticulture nationale, tant sur le plan social qu'économique. Les fermes d'Etat et les fermes coopératives viticoles, créées à l'époque, ont bénéficié d'une aide impor-

tante tant sur le plan de l'organisation que dans le domaine financier et scientifique. Pendant les années 1955-1960 a été effectué la première régionalisation viticole dans le pays, laquelle a bientôt permis de prévoir la création de grands blocs de vignobles modernes, avec le système d'organisation territoriale et l'adaptation des superficies nécessaires en vue de l'utilisation d'un matériel viticole approprié. Depuis la période de collectivisation, la viticulture bulgare connaît un épanouissement incessant (tableau II).

**TABLEAU II**

**Variation de la superficie, de la production et du rendement moyen des vignobles en Bulgarie**

Années	Superficie (en ha)			Production du raisins (milliers de tonnes)	Rendement moyen kg/ha
	Totale	Raisins de cuve	Raisins de table		
1897-1899	113.430			206,8	1.823
1916-1920	44.510			111,8	2.512
1936-1939	116.650	96.127	20.523	505,4	4.336
1948-1952	146.920	127.030	19.890	504,0	3.863
1956-1960	164.770	135.810	28.960	616,9	4.625
1961-1965	187.360	137.640	49.720	946,9	5.992
1966-1970	198.700	146.440	52.260	1.133,6	5.812
1971-1975	194.670	153.110	41.560	997,7	5.476
1973	192.810	151.950	40.860	1.298,9	7.088

### LA VITICULTURE BULGARE ACTUELLE

De par sa superficie viticole totale, la Bulgarie vient en 14<sup>e</sup> position dans le monde et en 10<sup>e</sup> en Europe. Avec le volume de sa production annuelle moyenne, notre pays se range à la 13<sup>e</sup> et à la 8<sup>e</sup> place respectivement. La majeure partie (71,4 p. 100) des vignobles, de la production de raisins de cuve (70,9 p. 100) et de raisins de table (88,1 p. 100) appartient au secteur public du pays et plus particulièrement aux complexes agro-industriels.

Les années 1951-1965 ont marqué la création d'une viticulture de type socialiste et la fin de la première phase du processus de sa spécialisation et de sa concentration, ceci sur la base de technologies de production impliquant le mode de conduite basse. Au point de vue territorial les vignobles sont situés un peu partout sur le territoire bulgare (fig. 1) et

constituent plus de 4.000 blocs. La révolution sur le plan scientifique et technique en cours dans notre pays depuis 1966 et les transformations d'ordre démographique qu'elle a engendrées au sein de l'agriculture, de même que la nécessité toujours plus pressante d'un accroissement de la

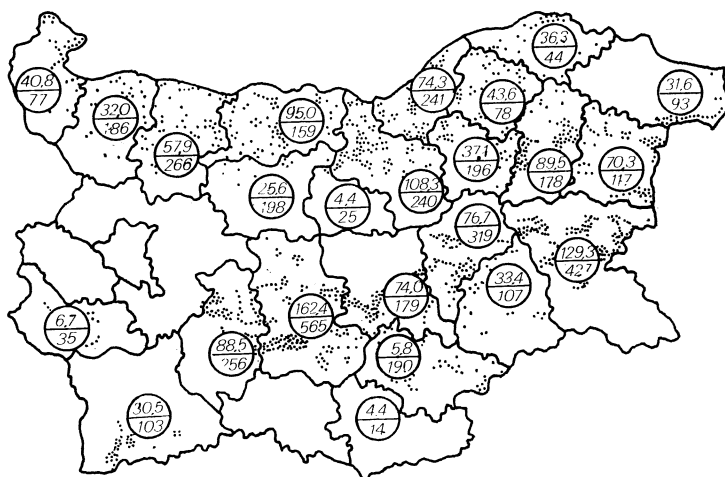


Fig. 1. — Répartition des vignobles en Bulgarie vers 1971.  
 40,8 milliers de décares (1 décar = 0,1 ha)  
 77 nombre de blocs par département

### TABLEAU III

#### Répartition des complexes agro-industriels (C A I)

Catégories des C A I	C A I par catégorie		Superficie en vigne		
	Nombre	p. 100	par catégorie (ha)	p. 100 de la superficie totale	moyenne par C A I (ha)
moins de 100 ha	15	10,00	310,5	0,23	20,7
de 100 à 500 ha	47	31,33	14.438,4	10,69	307,2
de 500 à 1000 ha	44	29,34	30.253,4	22,39	687,6
de 1000 à 2000 ha	27	18,00	41.850,0	30,97	1.550,0
plus de 2000 ha	17	11,33	48.263,0	35,72	2.839,0
Total . . . .	150	100,00	135.116,3	100,00	

rentabilité de la production ont posé à cette branche de nouveaux impératifs. Il s'agissait plus particulièrement d'adapter la viticulture aux modifications survenues en économie, de prévoir l'implantation de technologies industrielles basées sur la conduite de vignes hautes et larges et partant

de rendre plus intense encore le processus de spécialisation et de concentration de la production (tableau III). Tous ces objectifs rendaient nécessaire d'apporter certaines améliorations dans le système de régionalisation de la viticulture appliqué en 1960, améliorations qui ont permis de différencier les régions et microrégions les plus adaptées à la culture de vignes hautes sans buttage (fig. 2).

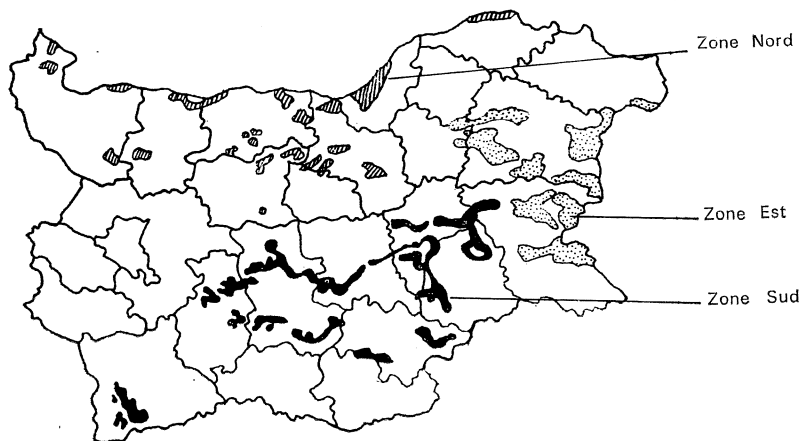


Fig. 2. — Les micro-régions et terrains prévus pour l'implantation des vignes hautes et larges.

Durant cette période ont été créés de gros massifs de vignobles de type industriel. Plusieurs complexes agro-industriels, par exemple, ceux de Septemvri (région de Pazardjik), de Parvenetz (région de Plovdiv), de Pomorié (région de Bourgas) possèdent plus de 4.000 hectares de vignobles. Ces complexes sont des unités de production modernes, équipées de matériel approprié pour la production de raisins de cuve et de table.

D'après le mode de conduite appliqué dans les vignobles faisant partie du secteur public on peut dresser la classification suivante :

Mode de conduite	Superficie	
	(hectares)	(pourcentages)
1) Vignes basses	37.100	26,8
2) Vignes basses reconverties en vignes hautes	45.500	31,8
3) Plantations nouvelles de vignes larges	56.100	40,4
Total	138.600	100,0

Dans les nouvelles plantations sont surtout pratiqués les écartements suivants : 3,40 entre les rangs et 1,40-1,60 m sur les rangs (entre les ceps). Les modes de conduite sont ceux du Moser modifié et Ombrella. Le premier

(Moser) comporte une tige de 130 cm de haut, un cordon bilatéral et une taille mixte. Dans le second, lors de la deuxième formation, on laisse une tige de 150-160 cm.

La part du raisin de table dans la consommation globale de fruits en Bulgarie est assez importante. Son volume annuel se situe entre 25 et 30 kg en moyenne par habitant et place la Bulgarie au premier rang des pays viticoles. Pour sa production totale (au-dessus de 314.000 tonnes par an) de raisin de table notre pays vient en 5<sup>e</sup> position. Pour ce qui est de ses exportations, elles lui valent la 2<sup>e</sup> place (après l'Italie).

D'après les chiffres de 1971, l'encépagement des vignobles du pays, constitués de cépages de table (secteur public), se présente ainsi (en pourcentage) :

<b>I — Cépages précoces</b> .....		<b>13,56</b>
Perle de Csaba .....	13,55	Reine des vignes .....
Chasselas doré .....	11,36	Tchaouch .....
Cardinal .....	43,22	Divers .....
<b>II — Cépages tardifs</b> .....		<b>85,20</b>
Dattier de Beyrouth .....	97,78	Italia .....
Muscat de Hambourg .....	1,81	Divers .....
<b>III — Mixtes</b> .....		<b>1,24</b>

Ces dernières années on voit s'agrandir les superficies destinées à la culture des variétés précoces. La place la plus importante revient au *Cardinal*, ainsi qu'aux cépages précoces récemment obtenus en Bulgarie et possédant de grosses baies, tels que *Pléven*, *Muscat de Pléven*, *Bulgarie*, etc. La production du raisin de table est localisée dans les régions de Plovdiv, Roussé, Pléven et Véliko Tirnovo.

Les cépages de cuve occupent à peu près 79 p. 100 des superficies destinées à la vigne. Nonobstant les préférences du consommateur bulgare, allant plutôt aux vins rouges, durant les deux dernières décennies, on a réservé aux cépages blancs des surfaces très importantes. Les principaux cépages cultivés actuellement au sein du secteur public sont les suivants (en pourcentage) :

<b>I — Cépages blancs</b> .....		<b>55,96</b>
Dimyat .....	23,07	Muscat Ottonel .....
Rkatziteli .....	22,65	Muscat de Frontignan ....
Riesling .....	15,74	Furmint et Harst Lavelu ...
Muscat rouge .....	11,64	Fetiasca alba .....
Aligoté .....	4,96	Autres .....
Ugni blanc .....	4,23	Plantations mixtes .....

## II — Cépages rouges ..... 43,32

Cabernet-Sauvignon .....	29,11	
Pamid .....	20,92	Saperavi .....
Gamza .....	18,14	3,13
Mavroud .....	7,57	Cinsault .....
Merlot .....	5,08	2,28
Vigne de Melnik .....	3,16	Zartchim .....
		1,83
		Divers .....
		2,77
		Plantations mixtes .....
		6,01

Les basses températures de l'hiver sont une des particularités du climat bulgare. Très souvent elles descendent jusqu'à —18, —20 °C, et parfois même à —25 °C, suivant les régions et les années. Afin de prévenir les dégâts causés par le froid, les vignobles sont le plus souvent installés aux endroits les moins exposés à l'action du gel. Par ailleurs, la préférence est donnée surtout aux cépages caractérisés par une résistance élevée vis-à-vis du froid et possédant une capacité de régénération plus marquée. Ceci étant, les superficies consacrées à leur culture ne cessent de s'accroître. Ainsi en 1971 et 1974, les superficies occupées par le *Rkatziteli* se chiffraient à 12.300 et 17.600 hectares respectivement contre 3.600 hectares en 1966. Pour le Cabernet-Sauvignon, durant la période considérée, cet accroissement était de l'ordre de 17.000 hectares (superficies initiales : 2.200<sup>e</sup>; superficies actuelles : 19.200). Une tendance analogue est notée également pour ce qui est des cépages *Muscat Ottonel*, *Riesling italien*, *Riesling du Rhin* et *Merlot*.

Les tentatives d'une distribution géographique judicieuse des cépages de cuve ont donné des résultats satisfaisants, suivant les conditions naturelles des régions. La zone est du pays (située à proximité de la Mer Noire) s'est spécialisée essentiellement dans la production des raisins de cuve blancs. Y sont concentrés 63,8 p. 100 de la surface totale occupée par les variétés à vin blanc. de même que le gros du secteur chargé d'approvisionner la production de « cognac » en matière première, représentée surtout par l'*Ugni blanc* et le *Dimyat* (régions de Bourgas, Pomorié et Preslav). Dans la zone est sont localisées 73 p. 100 de matière première destinée à la production des vins mousseux et 62 p. 100 de matière pour la fabrication de vins blancs de qualité supérieure.

Les zones sud et nord du pays se sont spécialisées surtout dans la production de raisins de cuve rouge, orientation déterminée par les conditions naturelles, de même que par les traditions de la population locale. C'est ici que sont groupés 87,3 p. 100 des plantations constituées de cépages à vin rouge. Dans la zone sud sont situées les microrégions qui se sont constituées sous l'action de certains facteurs historiques et où est localisée la production de vins blancs de qualité provenant de *Muscat rouge* (Songourlaré, Karlovo, Brézovo, Straldja), celle du vin d'élite rouge, provenant du cépage *Mavroud* (Assenovgrad), de même que la fabrication du vin rouge original, donné par la variété *Vigne de Melnik* (régions de

Pétrich, Sandansky). Certaines microrégions faisant partie de la zone nord se sont spécialisées dans la production du vin rouge, obtenu avec le cépage *Gamza* (Novo sélo, région de Vidin, Petarnitza, Guiguen, région de Pléven; Pavlikène, Karaissen, région de Tirnovo).

A l'heure actuelle les zones mentionnées ci-dessus sont sujettes à une spécialisation et à une concentration toujours plus poussées en fonction du type d'orientation à donner à la récolte de raisin.

Manuscrit reçu en mai 1976.

## RESUME

La viticulture bulgare, très ancienne, s'est beaucoup développée à l'époque romaine, puis sous la domination turque. Elle occupe actuellement, par sa superficie, le 14<sup>e</sup> rang dans le monde. Plus de 70 p. 100 des vignobles appartiennent à l'état. Les cépages de cuve, blancs et rouges, représentent 79 p. 100 de la superficie et la production de raisins de table dépasse 300.000 tonnes.

## SUMMARY

The culture of the vine in ancient Bulgaria developed extensively in early Roman Times, and afterwards under the influence of Turkish occupation. Bulgaria now has the fourteenth highest area planted in vines in the world. More than 70 per cent of the vineyards are state-owned. Varieties for vine production, both red and white, represent 79 per cent of plantings. The table grape production exceeds 300.000 tonnes.

## RESUMEN

La viticultura búlgara, muy antigua, fué muy desarrollada en la época romana y después bajo la dominación de los turcos. Ocupa actualmente, por su superficie, el décimocuarto lugar en el mundo. Mas del 70 % de los viñedos pertenecen al Estado. Los vidueños de uva blanca y tinta representan el 79 % de la superficie, la producción de uvas de mesa sobrepasa las 300.000 toneladas.

## ZUSAMMENFASSUNG

Der auf das Altertum zurückgehende bulgarische Weinbau hat sich während der römischen Epoche und anschliessend unter der türkischen Herrschaft sehr entwickelt. Seine Fläche hält zur Zeit den 14. Rang unter den Weinbaugebieten der Welt inne. Mehr als 70 % der Weinberge gehören dem Staat. Die weissen und roten Rebgewächse zur Weinbereitung umfassen 79 % der bepflanzten Weinbaufäche, und die Produktion von Tafeltrauben übersteigt 300.000 Tonnen.

## RIASSUNTO

La viticoltura bulgara, molto antica, si é molto sviluppata all'epoca romana, poi sotto la dominazione turca. Essa occupa attualmente, per la sua superficie il 14<sup>mo</sup> posto nel mondo. Più del 70 % dei vigneti appartengono allo Stato. I vitigni da vino, bianchi e rossi, rappresentano 79 % della superficie e la produzione delle uve da tavola sorpassa le 300.000 tonnellate.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LOGOTHETIS B., 1972. Ampélographia hellénique.

NATCHEV T. et IVANOV Y., 1975. La domestication des vignes sauvages en Bulgarie. *Horticultural and Viticultura Science*, XII, n° 8.

NEDELTCHEV N., 1935. Viticulture générale.

Répartition régionale de la viticulture en Bulgarie, 1960.

Travaux scientifiques de l'Institut, Vini-viticulture à Pléven, vol. III.